



Assemblée générale

Distr.: Générale
4 janvier 2002

Français
Original: Anglais

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Rapport du Colloque Organisation des Nations Unies/ Autriche/Agence spatiale européenne sur la promotion de la participation des jeunes aux activités spatiales: mise en oeuvre des recommandations d'UNISPACE III

Graz (Autriche), 17-20 septembre 2001*

Table des matières

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. Introduction	1-11	2
A. Historique et objectifs	1-6	2
B. Programme	7-8	2
C. Participation	9-11	3
II. Résumé des débats du colloque et activités recommandées	12-22	3
A. Observations, activités entreprises jusqu'à présent et réalisations	12-19	3
B. Mesures recommandées	20-22	4
III. Exposés et débats	23-51	4
A. Éducation et information (sessions 1 et 2)	24-28	5
B. Le Conseil consultatif de la génération spatiale et ses projets (session 3)	29-35	6
C. Initiatives régionales des jeunes (session 4)	36-42	7
D. Groupes de travail régionaux de jeunes (sessions 5 et 6)	43-49	8
E. Astrobiologie (session 7)	50-51	10

* Pour l'élaboration du présent rapport, les orateurs ont été invités à rédiger un résumé des exposés qu'ils avaient prononcés lors du Colloque, ce qui a pris plusieurs semaines et a retardé la publication du rapport.

I. Introduction

A. Historique et objectifs

1. Par sa résolution 54/68 du 6 décembre 1999, l'Assemblée générale a souscrit à la résolution intitulée "Le millénaire de l'espace: la Déclaration de Vienne sur l'espace et le développement humain"¹ qui avait été adoptée par la Troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (UNISPACE III), qui avait élaboré la Déclaration de Vienne pour constituer le noyau d'une stratégie tendant à relever les défis que susciteraient à l'avenir les utilisations pacifiques de l'espace. Cette stratégie prévoyait notamment la mise en oeuvre d'un certain nombre de mesures tendant à créer, dans le cadre du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, un mécanisme de consultations tendant à faciliter la participation continue des jeunes du monde entier à la coopération concernant les activités spatiales.

2. Dans le rapport qu'il a présenté le 10 janvier 2000 au Comité et à son Sous-Comité scientifique et technique (A/AC.105/730), le spécialiste des applications des techniques spatiales a proposé d'organiser une série de colloques afin de promouvoir la participation des jeunes aux activités spatiales dans le cadre du programme d'ateliers, de cours de formation, de colloques et de conférences du Programme des Nations Unies pour l'application des techniques spatiales pour 2000-2002. Dans son rapport sur sa quarante-troisième session, le Comité a approuvé l'organisation d'une telle série de colloques.²

3. Le présent rapport contient un résumé des exposés et débats du deuxième Colloque Organisation des Nations Unies/Autriche/Agence spatiale européenne sur la promotion de la participation des jeunes aux activités spatiales, qui a eu lieu du 17 au 20 septembre 2001 à Graz (Autriche). Cette réunion, huitième d'une série de colloques tenus à Graz, a été organisée dans le cadre des activités prévues pour 2001 sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'application des techniques spatiales et a été coparrainée par le Ministère fédéral des affaires étrangères de l'Autriche, l'État de Styrie, la Ville de Graz, le Ministère fédéral des transports, de l'innovation et de la technologie de l'Autriche et l'Agence spatiale européenne (ASE).

4. Le colloque de 2001 a été le deuxième d'une série de trois colloques annuels consécutifs consacrés à la participation des jeunes aux activités spatiales. Son but était de donner aux jeunes une tribune dans laquelle ils puissent exprimer leurs idées et leurs suggestions afin de traduire dans la réalité certaines des recommandations formulées par UNISPACE III. Ce séminaire devait également donner aux jeunes la possibilité de discuter de la manière dont l'éducation et la formation devraient être organisées, particulièrement parmi les jeunes. Le troisième colloque, qui se tiendra également à Graz, tendra à consolider les résultats du colloque de 2001.

5. Les objectifs du colloque étaient les suivants: a) continuer à promouvoir la participation des jeunes du monde entier aux activités spatiales; b) passer en revue les progrès accomplis dans la mise en oeuvre des projets et activités proposés lors du colloque tenu en 2000; et c) identifier certaines des recommandations figurant dans la Déclaration de Vienne¹ et le rapport du Forum de la génération spatiale³ d'UNISPACE III qui pourraient être appliquées par des groupes de jeunes.

6. Le présent rapport résume l'historique et les objectifs du colloque ainsi que le débat qui a eu lieu, les mesures adoptées et les recommandations formulées par les participants. Il a été rédigé en vue d'être soumis au Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique à sa quarante-cinquième session et à son Sous-Comité scientifique et technique à sa trente-neuvième session, en 2002. Les actes du colloque, y compris la liste des participants, seront préparés le moment venu par le Bureau des affaires spatiales.

B. Programme

7. Lors de l'ouverture du colloque, des déclarations ont été faites par les représentants de l'Organisation des Nations Unies, de l'ASE et du pays hôte. Les orateurs qui ont donné le ton de la réunion ont été Piero Messina, de l'ASE, et Kelly Snook, cofacilitatrice du Conseil consultatif de la génération spatiale à l'appui du Programme des Nations Unies pour l'application des techniques spatiales. Il comportait des sessions consacrées à l'éducation et à l'information; aux projets et activités réalisés par le Conseil consultatif de la génération spatiale, aux initiatives prises par les jeunes au plan régional; aux travaux

menés par les groupes régionaux de jeunes du Conseil consultatif et à l'astrobiologie. Les exposés faits par les conférenciers invités et les sessions des groupes de travail ont été suivis par des discussions en groupes.

8. Les exposés ont été faits par des représentants de l'ASE, de la Communications Commission du Kenya, de l'Institut suédois de physique spatiale, de Cosmos Education Inc. des États-Unis d'Amérique, du Centre de vol spatial Goddard de l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace des États-Unis (NASA), du Bureau des affaires spatiales de l'ONU et du Conseil consultatif de la génération spatiale.

C.Participation

9. L'Organisation des Nations Unies, au nom des co-organisateur, a invité les pays en développement à proposer des candidats appropriés de moins de 35 ans pour participer au colloque. Les participants sélectionnés devaient être titulaires d'un diplôme universitaire ou avoir acquis une solide expérience professionnelle dans un domaine en rapport avec le thème de la réunion. Ils devaient également travailler à des programmes, projets ou institutions menant des activités d'éducation ou d'information ou dans des entreprises menant des activités spatiales. Des étudiants sans diplôme universitaire ou expérience professionnelle pouvaient être acceptés s'ils participaient activement à ces activités spatiales dans leurs pays d'origine ou dans le cadre du Conseil consultatif de la génération spatiale ou encore s'ils avaient pris une part active dans les activités du Forum de la génération spatiale pendant UNISPACE III.

10. Les fonds alloués par le Gouvernement autrichien et l'ASE ont été utilisés pour couvrir les frais de voyage et de subsistance des participants sélectionnés. En tout, 76 experts de l'espace ont participé au colloque.

11. Ont assisté au colloque des participants des 35 pays suivants: Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Bangladesh, Brésil, Burundi, Canada, Croatie, États-Unis, Ghana, Grèce, Italie, Kazakhstan, Kenya, Malaisie, Ouzbékistan, Pakistan, Pays-Bas, Philippines, Pologne, République arabe syrienne, République-Unie de Tanzanie, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du

Nord, Sri Lanka, Suède, Swaziland, Thaïlande, Turquie, Venezuela Viet Nam

II. Résumé des débats du colloque et activités recommandées

A. Observations, activités entreprises jusqu'à présent et réalisations

12. Ceux qui ont eu l'impact le plus marqué sur l'histoire, pour le meilleur ou pour le pire, n'ont pas toujours nécessairement été les plus intelligents, les plus instruits ou les plus riches, mais plutôt ceux qui ont été empreints des convictions les plus fortes et les plus profondes. La qualité dont ont fait preuve tous les participants au colloque, indépendamment de leur talent, a été la condition qu'une utilisation pacifique de l'espace pourrait être immensément bénéfique pour leurs pays respectifs et pour le monde entier.

13. Les discussions qui ont eu lieu lors du colloque ont porté plus particulièrement sur la participation des jeunes aux activités spatiales et ont mis l'accent sur le potentiel inhérent à l'énergie des jeunes et au fait qu'ils constituent la génération montante de dirigeants. L'on a souligné que ceux qui appartiennent à ce que l'on appelle la "génération spatiale" constituent un moteur du changement, comme en témoignaient amplement les résultats du Forum de la génération spatiale et du précédent colloque tenu à Graz en 2000.

14. Il a été fait aux participants un exposé très général sur les mécanismes, les activités et les programmes qui permettraient aux jeunes de bénéficier, en y contribuant, des activités spatiales menées dans l'intérêt de l'humanité tout entière. Ces mécanismes étaient notamment le Conseil consultatif de la génération spatiale et ses nombreuses activités.

15. Les initiatives axées sur l'éducation et l'information constituaient un aspect fondamental des programmes tendant à promouvoir la participation des jeunes aux activités spatiales. L'éducation et l'information ont été le thème des sessions 1 et 2 et le fil conducteur de l'ensemble du colloque. L'éducation a été abordée en son sens le plus large. Les thèmes abordés lors des exposés et des discussions ont été extrêmement divers, allant de la façon dont l'on pourrait rehausser le profil des activités spatiales dans la société à l'exploitation du caractère

multidisciplinaire de ces activités pour enseigner les méthodes traditionnelles d'une façon qui soit à la fois passionnante et accessible. L'on s'est attaché plus particulièrement à déterminer comment ces pays en développement pourraient utiliser l'éducation comme fondement pour développer leurs activités spatiales.

16. Lors des sessions consacrées aux projets menés par le Conseil consultatif de la génération spatiale (session 3) et aux initiatives prises par les jeunes au plan régional (session 4), les participants ont été inspirés par les résultats obtenus, les enseignements retirés et la description des obstacles surmontés dans la réalisation de la large gamme d'activités présentées (ces activités sont résumées dans la section B du chapitre III ci-dessous). Les participants se sont rendu compte que nombre des projets entrepris ou encouragés au plan international par le Conseil consultatif avaient eu pour effet de promouvoir les utilisations pacifiques de l'espace. Ils ne s'en sont pas moins montrés conscients du fait qu'il restait à résoudre un grand nombre de problèmes.

17. Les participants, dont certains avaient pris part au Forum de la génération spatiale lors d'UNISPACE III et au colloque tenu à Graz en 2000, se sont constitués en groupes de travail par régions géographiques pour les sessions 5 et 6. Ils ont analysé les recommandations figurant dans la Déclaration de Vienne et dans le rapport du Forum de la génération spatiale. Les groupes de travail ont identifié les questions qui présentaient le plus d'importance pour leurs régions respectives et ont proposé des projets afin de mettre en oeuvre en 2002 certaines de ces recommandations. Ces projets, dont certains qui avaient déjà été entrepris en 2000, ont été officiellement approuvés par le Conseil consultatif. Les projets régionaux ont été présentés aux participants au colloque lors de la session de clôture (les projets et activités sont décrits dans la section D du chapitre III ci-dessous).

18. Pendant tout le colloque, les participants se sont montrés conscients de ce que leurs pays respectifs avaient atteint des niveaux différents dans le développement de leurs activités spatiales. Certains étaient à même d'explorer le système solaire, d'autres concentraient leurs efforts sur des aspects spécifiques des activités spatiales mais d'autres encore n'avaient pas, à ce jour, entrepris d'activités significatives dans ce domaine. De plus, pour nombre de pays en développement, l'une des priorités les plus importantes

consistait à établir une infrastructure dans les domaines des communications et de l'informatique. Dans ce contexte, l'éducation et la sensibilisation revêtaient une importance égale pour tous et pourraient être un thème commun des activités concertées.

19. Deux groupes de jeunes, l'Alliance africaine pour l'espace et l'Association pour l'espace des États turcs, ont été officiellement créés et sanctionnés par le Conseil consultatif de la génération spatiale et le Bureau des affaires spatiales de l'ONU lors du colloque.

B. Mesures recommandées

20. À l'issue de la discussion des groupes de travail, il a été proposé divers projets (voir la section D du chapitre III ci-dessous). Le colloque recommandait que les groupes régionaux constituent des groupes de travail locaux chargés d'élaborer des plans d'action afin de mettre en oeuvre les projets identifiés et de rendre compte des progrès accomplis au colloque de 2002. Le colloque a relevé que, si l'on voulait que leurs activités soient couronnées de succès, les groupes devraient trouver le moyen d'avoir accès aux télécommunications et à un minimum de financement.

21. Les participants ont prié le Conseil consultatif de la génération spatiale de distribuer une liste de ses représentants nationaux et régionaux et de fournir aux groupes régionaux des indications plus précises et un soutien plus solide. En outre, il a été décidé que le Conseil consultatif devrait, pour faciliter les activités d'information et les autres travaux de fond, adresser aux différents groupes une lettre indiquant quels étaient ses représentants régionaux et leur position au sein du Conseil. Le Bureau des affaires spatiales de l'ONU et le Conseil consultatif sont convenus d'adresser une telle lettre aux différents groupes.

22. Les participants ont également prié le Conseil consultatif de continuer à promouvoir la participation des jeunes, et surtout des jeunes femmes, aux activités spatiales ainsi que de s'employer à titre prioritaire à inclure les pays en développement dans ses activités.

III. Exposés et débats

23. Les deux orateurs qui ont prononcé les allocutions d'ouverture ont défini le thème général du

colloque. Ils ont exposé les vues des jeunes et des établissements d'enseignement et se sont attachés en particulier à replacer les objectifs du colloque dans le contexte des attaques terroristes dont venaient de faire l'objet les États-Unis. Ils ont mis l'accent sur l'interdépendance croissante de l'humanité et sur la vision selon laquelle la Terre était une patrie commune pour tout le genre humain. Les dirigeants et décideurs d'aujourd'hui et de demain devraient exercer un nouveau magistère inspiré des principes d'humilité, d'intégrité et de dévouement à l'union et au progrès de tous les peuples en s'attachant à replacer toutes les activités nationales dans un contexte mondial et en accordant une importance primordiale aux intérêts de la communauté mondiale tout entière.

A. Éducation et information (sessions 1 et 2)

24. Les sessions concernant l'éducation et l'information ont été consacrées notamment à un exposé général des efforts déployés par les individus et les organisations intéressées pour sensibiliser le public, spécialement par le biais des systèmes d'éducation ainsi qu'au moyen d'activités péri-universitaires conçues pour les jeunes.

25. Francis Wangusi (Kenya) a parlé des difficultés auxquelles l'Afrique était confrontée et de la contribution que les jeunes et les technologies spatiales pourraient apporter pour les résoudre. Si l'Afrique pouvait intégrer les technologies spatiales aux technologies autochtones et trouver ainsi des solutions durables, les utilisations de l'espace pourraient revêtir une importance capitale pour le continent. Cela était certes difficile, mais l'on pourrait notamment améliorer l'accès aux différentes technologies; intensifier l'interaction au plan international; appuyer les organisations locales et régionales de jeunes; et renforcer les réseaux locaux de communications. Dans ce contexte, il était essentiel d'intensifier les efforts d'éducation et d'information pour mettre l'Afrique mieux à même de résoudre ses problèmes.

26. Le spécialiste des applications des techniques spatiales a exposé les activités d'éducation et de formation réalisées dans le cadre du Programme des Nations Unies pour l'application des techniques spatiales. Le Programme avait principalement pour but de renforcer les capacités des pays en développement d'utiliser les technologies spatiales à des fins de

développement. Ainsi, il était organisé des cours de formation de courte durée à l'intention du personnel technique de ces pays ainsi que des ateliers visant à sensibiliser les cadres et décideurs aux applications concrètes des techniques spatiales. Le Programme avait également pour but de promouvoir une éducation à long terme grâce à l'octroi de bourses d'études dans des institutions d'études spatiales et aux activités des centres régionaux de formation aux sciences et technologie spatiales affiliés à l'Organisation des Nations Unies. De tels centres existent déjà en Inde, au Maroc et au Nigéria, et d'autres étaient en cours de création au Brésil, en Jordanie et au Mexique. En outre, il avait été établi sous l'égide du Programme un réseau d'institutions d'éducation et de recherche sur les sciences et technologies spatiales pour le centre-est et le sud-est de l'Europe.

27. Piero Messina (ASE) a expliqué nombre des activités d'éducation et d'information entreprises par l'Agence spatiale européenne et les possibilités que l'ASE offrait aux jeunes en Europe. L'ASE avait pour politique de consacrer 1 pour cent de son budget à l'éducation et à l'information. Ce niveau de financement se traduisait par un grand nombre d'activités d'éducation conçues pour les jeunes, allant de sites spécialisés sur le web et de bulletins pédagogiques à des possibilités de mener des expériences sur des vols paraboliques. L'ASE essayait, par ces programmes, de susciter l'intérêt des jeunes les plus doués et de les motiver et, ainsi, de constituer en Europe un corps de spécialistes et de techniciens spécialisés dans les applications spatiales. La plupart des programmes de l'ASE, cependant, étaient réservés à des participants européens.

28. Nina von Krusenstierna (Suède) a exposé les buts et les activités du Campus spatial de Kiruna, institut gouvernemental suédois qui réalisait des recherches pures sur la physique spatiale. Il s'agissait d'une institution *sui generis* dans la mesure où elle réalisait des recherches spatiales avancées dans un environnement vierge où l'aurore boréale était un des domaines qui pouvaient être étudiés pendant une bonne partie de l'année. Ce campus était plus qu'un simple institut de recherche étant donné qu'il avait organisé un réseau de contact avec des entreprises, des programmes d'éducation et de formation, des industries, les communautés locales et l'industrie du tourisme. Étant donné la multiplicité des activités du campus, les étudiants se voyaient offerte une possibilité unique

d'interaction et de collaboration avec des spécialistes de l'espace. Tous les étudiants du campus participaient à un projet de recherche par satellite ou par ballon atmosphérique. Le campus menait des activités d'information et organisait notamment des concours nationaux d'étudiants et préparait des prévisions des aurores boréales.

B. Le Conseil consultatif de la génération spatiale et ses projets (session 3)

29. L'avancement de certains des projets et activités du Conseil consultatif de la génération spatiale entrepris à la suite du colloque de 2000 et leurs résultats ont été exposés aux participants.

30. Incigul Polat (Turquie) a parlé de la dégradation de l'environnement entraînée par le déboisement au Burundi ainsi que de l'application de la télédétection pour aider à résoudre le problème. Un projet interrégional qui avait été solidement appuyé par le Gouvernement du Burundi, l'Agence spatiale canadienne et des groupes communautaires locaux non seulement avait contribué à améliorer l'environnement mais avait aussi été un exemple de l'efficacité avec laquelle les technologies spatiales pouvaient être utilisées dans les pays en développement, en constituant une source d'inspiration et d'information pour les jeunes du pays. Si le projet avait été couronné de succès, c'était surtout parce que des jeunes de plusieurs continents avaient collaboré avec les populations locales à tous les niveaux. Ce projet devrait se poursuivre en 2002.

31. George Whiteside (États-Unis d'Amérique) s'est référé à "Yuri's Night", projet mondial d'information sur l'espace et célébration mondiale de l'humanité. La diversité des manifestations organisées dans le cadre du projet "Yuri's Night" n'avait d'égal que celle des participants et des activités, allant de soirées dansantes réunissant 1 500 personnes à des conférences de trois jours sur des questions liées à l'espace. "Yuri's Night" était célébré dans 64 villes de 29 pays. L'on a estimé que 10 000 personnes avaient assisté aux activités organisées à ce titre et que ce projet, grâce à la place que lui avaient réservée les médias, avait atteint quelque 25 millions de personnes. En outre, le projet avait permis de mobiliser 30 000 dollars de contributions pour financer les coûts directs du projet

et appuyer différentes organisations philanthropiques internationales.

32. Kevin Hand (États-Unis d'Amérique) a parlé des activités de l'organisation "Cosmos Education" et du projet "Sous les ciels de l'Afrique", qui avaient été réalisées par une équipe internationale de jeunes de 13 pays et de 5 continents qui, pendant l'été 2001, avaient réalisé un périple de cinq pays de Johannesburg à Nairobi. L'équipe avait visité 34 écoles et avait fait des exposés devant 4 000 étudiants sur différentes questions liées à l'espace allant de l'astronomie à l'histoire et à la culture. Ce projet était un excellent exemple de coopération internationale qui passionnait et impliquait les jeunes Africains. Le summum de l'expédition avait été une conférence de trois jours qui avait coïncidé avec une éclipse du soleil et à laquelle avait participé le Bureau des affaires spatiales de l'ONU. Ce projet devait être organisé à nouveau en 2002 et il était prévu de l'étendre à l'Asie et, à terme, à tous les pays du monde.

33. Stuart Gill (Australie) a fait un exposé qui avait été préparé conjointement avec James Moody (Australie) au sujet de l'Australian Students' Space Association (ASSA) et de la conférence Space Futures 2000 (SF2K). Organisée par l'ASSA, la conférence SF2K s'était tenue pendant la semaine mondiale de l'espace et avait attiré plus de 200 étudiants et jeunes spécialistes australiens. Elle avait offert aux jeunes Australiens l'occasion de se familiariser avec les activités spatiales menées dans le pays, d'établir des contacts et d'avoir accès à la communauté internationale de l'espace. Le thème de la conférence était "Éducation et collaboration pour une industrie spatiale durable". La conférence a débouché sur l'adoption de la Charte de la jeunesse pour l'espace, document reflétant la vision des jeunes pour les activités spatiales en Australie. La Charte a été soumise au Gouvernement australien, qui lui a réservé un accueil positif. Un Forum des éducateurs, tenu en même temps que la conférence, a aidé à générer un très vif intérêt pour l'enseignement des sciences spatiales en Australie et a donné lieu à l'octroi d'une subvention de 6,4 millions de dollars australiens pour la construction d'un centre d'études spatiales dans l'État de Victoria et l'inclusion d'un programme d'études spatiales dans le programme d'éducation "New basics" de l'État du Queensland. Une deuxième conférence sur l'avenir de l'espace, qui sera axée sur l'innovation et le développement, sera organisée en 2002 et l'on

s'attachera en particulier à promouvoir une participation des pays de la région de l'Asie et du Pacifique.

34. Alenson de Bortoli (Brésil) a fait un exposé sur un programme intitulé "SPACE" et a décrit les activités réalisées à l'intention des jeunes au Brésil. Le concept du programme "SPACE" avait pris naissance lors du Forum de la génération spatiale qui a eu lieu pendant UNISPACE III en 1999. Son but était de familiariser les étudiants les plus doués avec les sciences et les technologies spatiales en leur offrant la possibilité de participer à d'ambitieux projets de groupes. L'on s'est attaché tout particulièrement à présenter ces projets au public. Parmi les projets qui avaient été menés à bien, il y avait lieu de citer la construction de fusées expérimentales et la construction par les étudiants, avec une participation de la communauté, du satellite "UNOSAT I", qui serait le premier à diffuser des programmes brésiliens à partir de l'espace. Ces projets seraient présentés au cinquante-deuxième Congrès de la Fédération internationale astronautique qui devait avoir lieu à Toulouse (France) en octobre 2001.

35. Gernot Groemer (Autriche) a présenté un exposé préparé conjointement avec Mark Dejmek (Canada) sur le projet du Conseil consultatif de la génération spatiale intitulé "Programme mondial d'études spatiales". Le projet avait pour but d'élaborer un programme d'études spatiales pour les établissements primaires et secondaires et les établissements du troisième cycle. Le programme serait conçu dans le contexte des initiatives pédagogiques prises par le système des Nations Unies en vue d'incorporer les études des sciences et technologies spatiales aux programmes de tous les pays. Une autre initiative du Conseil consultatif était un ambitieux projet intitulé "Index mondial des études spatiales" qui avait pour but d'élaborer un répertoire général des matériels pédagogiques existants dans ce domaine pour faciliter l'accès aux études spatiales. Plusieurs autres projets pilotes internationaux ont également été discutés, y compris l'organisation d'une manifestation pendant la Semaine mondiale de l'espace.

C. Initiatives régionales des jeunes (session 4)

36. Patricio Figueredo (Argentine), un des fondateurs de l'Asociación Latinoamericana del Espacio (ALE)

lors du colloque de Graz, en 2000, a donné un aperçu général des activités de l'ALE. Au cours de sa première année d'existence, l'ALE est devenue un point de contact régional qui offrait aux jeunes la possibilité de se familiariser avec l'espace en général en collaborant à des projets conjoints ainsi qu'à des activités d'éducation et d'information. Parmi les projets et activités entrepris, il y avait lieu de citer l'élaboration d'un site web sur le projet, la construction de fusées expérimentales, des études démographiques et un projet concernant la culture hydroponique automatisée.

37. Will Marshall (Royaume-Uni) a dit comment il avait créé un groupe consultatif national pour les jeunes qui travaillait en coopération avec le British National Space Council. Il a dit comment les jeunes, travaillant à partir de la base, pouvaient influencer la politique gouvernementale et contribuer à sa formulation. Les participants au colloque ont été encouragés à étudier les possibilités qui s'offraient dans leurs pays d'origine, par exemple en nouant des relations de nature à sensibiliser davantage les décideurs locaux et à appuyer les efforts déployés par les jeunes qui aidaient à mettre en oeuvre les recommandations d'UNISPACE III et du Forum de la génération spatiale. Logiquement, l'étape suivante devrait être une action au plan régional, ce qui, dans le cas de l'Europe, signifiait qu'il faudrait se mettre en rapport avec l'ASE.

38. Au cours de la discussion qui a suivi, il a été suggéré au Conseil consultatif de la génération spatiale de collaborer avec les autres groupes consultatifs pour les jeunes (par exemple le Conseil consultatif de la jeunesse du Programme des Nations Unies pour l'environnement) pour maximiser la synergie dans les activités des jeunes.

39. Asante Foster (Ghana) s'est référé aux Programmes entrepris dans le cadre de l'Initiative spatiale des jeunes Africains, initiative qui avait reflété la mesure dans laquelle UNISPACE III avait réussi à inspirer le monde, et en particulier l'Afrique, pour qu'il encourage l'utilisation des applications spatiales afin de créer et de promouvoir des études spatiales de nature à appuyer un développement humain durable et à accroître les possibilités d'activités spatiales en Afrique. Le continent africain était confronté à nombre de difficultés, dont l'une des principales était l'ignorance dans laquelle se trouvaient le public et les gouvernements du potentiel qu'offraient les

technologies spatiales de rassembler des informations nécessaires à la prise de décisions. Cette ignorance était aggravée par le manque d'infrastructures, spécialement dans les domaines de l'informatique et de la diffusion de l'information. Ces difficultés avaient dicté les objectifs d'un groupe de jeunes Africains, dont la réalisation visait l'établissement de rapports de coopération avec la communauté internationale de l'espace. Le groupe était résolu à promouvoir des activités comme la Semaine mondiale de l'espace, "Yuri's Night" et différents projets d'information de la jeunesse qui pourraient susciter l'enthousiasme. En outre, il était prévu d'organiser une conférence régionale pour la jeunesse et, éventuellement, un certain nombre d'activités pilotes lors du Congrès mondial de l'espace de 2002.

40. Imram Majid (Pakistan) a fait un exposé sur la participation des jeunes et des spécialistes de l'espace à un projet appelé "Khalla", réalisé en Asie occidentale. Ce projet avait pour but de motiver les planificateurs et les jeunes de la région à oeuvrer à la mise en place d'un réseau de jeunes futurologues. Les problèmes à résoudre au moyen de la télédétection étaient notamment le déboisement et l'urbanisme. Les activités entreprises dans ces domaines tendaient notamment à promouvoir une éducation pour tous et à créer une prise de conscience. Un autre des objectifs du projet était de diffuser des informations sur les activités du Groupe de travail de la jeunesse islamique, qui s'employait à appuyer les activités du Conseil consultatif de la génération spatiale, "Yuri's Night" et l'organisation de la Semaine mondiale de l'espace au Pakistan.

41. Elchin Babayev (Azerbaïdjan) a donné des informations sur l'Agence aérospatiale nationale de l'Azerbaïdjan (ANASA), qui regroupait cinq entreprises scientifiques et technologiques et un certain nombre d'observatoires et d'autres organisations s'intéressant à l'espace. Quelque 14 jeunes participaient aux activités du chapitre local du Conseil consultatif de la génération spatiale, et ce groupe entendait promouvoir l'établissement du potentiel des jeunes en les faisant participer à des activités spatiales devant être entreprises très prochainement. Les activités du groupe avaient été largement portées dans la presse, et le groupe avait aidé des jeunes de talent à trouver un emploi. Pour l'avenir, il prévoyait d'établir des contacts avec différentes institutions spatiales internationales.

42. Quatre participants ont fait un exposé sur le projet Cassiopée, qui était l'un des deux projets de conception de la session de l'été 2001 de l'Université spatiale internationale. Ce projet concernait l'utilisation d'un satellite de surveillance de l'environnement centré sur l'Europe afin de vérifier le respect du Protocole de Kyoto et en particulier de suivre les émissions de gaz à effet de serre qui affectaient les changements climatiques mondiaux. Ce satellite devait être lancé en 2005 et surveillerait la situation sur l'ensemble du continent européen. Il permettrait d'approfondir les connaissances sur les émissions biogéniques, de perfectionner les technologies de surveillance disponibles et de suivre le respect du Protocole de Kyoto.

D. Groupes de travail régionaux de jeunes (sessions 5 et 6)

43. La troisième journée du colloque a été consacrée à des réunions de groupes de travail constitués par région. Pendant ces réunions, les groupes ont formulé des propositions concernant les initiatives concrètes qui pourraient être prises pour appliquer les recommandations d'UNISPACE III et du Forum de la génération spatiale ainsi que d'autres activités. Comme indiqué au paragraphe 20 ci-dessus, les plans d'action correspondant à chaque proposition devaient être élaborés par les groupes régionaux après la fin du colloque. Les titres et les objectifs des projets proposés par chacun des groupes régionaux sont exposés ci-dessous.

Amérique latine

44. Les projets proposés par le groupe régional pour l'Amérique latine sont les suivants:

a) *Asociación Latinoamericana del Espacio (ALE)*: élaborer une stratégie tendant à promouvoir l'expansion de l'ALE et, ce faisant, à appliquer l'une des recommandation du Forum de la génération spatiale relative à une vision de l'avenir (A/CONF.184/L.14);

b) *Site web de l'ALE*: développer le site web de l'ALE pour en faire une source d'informations et un point de contact et pour faciliter les communications entre les Latino-Américains;

c) *École latino-américaine d'études spatiales*: créer un programme de formation des enseignants et des étudiants aux sciences et aux technologies spatiales et à leurs applications pacifiques. Diffuser des informations, préparer les éducateurs et offrir des possibilités d'éducation aux Latino-Américains.

Asie et Pacifique et Asie occidentale

45. Les projets du groupe régional pour l'Asie et le Pacifique et l'Asie occidentale sont les suivants:

a) *Fonds régional pour l'éducation*: création d'un fonds pour appuyer l'octroi de prix d'études spatiales et promouvoir les programmes d'études spatiales aux échelons régional et mondial. Ce fonds financera également l'école régionale d'études spatiales dont la création avait été proposée;

b) *Brochure sur la philosophie de l'espace*: préparer une brochure multilingue tendant à consolider la vision des jeunes, sensibiliser les gouvernements nationaux et le grand public et à promouvoir l'établissement de liens culturels. Cette activité serait supervisée par un comité intergénération de morale et d'éthique;

c) *Conférence régionale de la jeunesse*: organiser une conférence afin d'appuyer et de coordonner les activités des groupes de travail de jeunes qui, par l'entremise du Conseil consultatif de la génération spatiale, s'attachent à exercer une influence sur les organes responsables de la formulation des politiques et sur le public pour mobiliser un appui en faveur des sciences et des technologies spatiales. Le Bureau des affaires spatiales de l'ONU sera invité à participer à la Conférence;

d) *Agence spatiale régionale*: étudier la possibilité de resserrer la coopération entre les pays afin de satisfaire les besoins régionaux et d'améliorer l'accès à l'information spatiale et ainsi de combler le fossé de l'information;

e) *Gestion des catastrophes*: promouvoir l'utilisation des technologies spatiales pour atténuer les effets des catastrophes naturelles et faciliter la gestion des catastrophes;

f) *Débris spatiaux*: créer un comité sur l'environnement spatial afin de mieux sensibiliser le public aux dangers auxquels l'espace est exposé;

g) *Technologies d'information sur l'espace*: élaborer des bases de données et des sites web pour permettre à la région d'avoir plus facilement accès à l'information.

Afrique

46. Les projets du groupe régional pour l'Afrique sont les suivants:

a) *Conférence de la jeunesse africaine sur l'application des sciences et des techniques spatiales*: organiser une conférence régionale afin de sensibiliser les jeunes Africains à l'espace. Cette conférence étudiera comment les technologies spatiales doivent être intégrées aux programmes de promotion du développement durable et aux programmes d'études en Afrique;

b) *Lutte contre le déboisement au Burundi*: préserver les ressources naturelles au moyen des technologies spatiales; créer une prise de conscience des utilisations appropriées des technologies spatiales (télédétection) et du rôle qu'elles peuvent jouer dans le développement durable en Afrique; créer localement des groupes non gouvernementaux de jeunes pour appuyer l'initiative; et faire en sorte que les communautés participent à l'utilisation rationnelle des ressources environnementales locales grâce à l'adoption de décisions informées afin d'améliorer la qualité de la vie;

c) *Congrès mondial de l'espace*: utiliser le Congrès mondial de l'espace pour rehausser la visibilité des études spatiales en Afrique; créer un réseau de contacts internationaux grâce à la participation au Congrès; et appuyer la création de services des affaires spatiales au sein de toutes les institutions gouvernementales et non gouvernementales africaines afin de faciliter l'exécution et de promouvoir la durabilité des projets.

Europe

47. Les projets du groupe régional pour l'Europe sont les suivants:

a) *Intégration des activités européennes*: encourager la création d'agences spatiales régionales dans tous les pays d'Europe et intégrer leurs activités sous l'égide d'un organe pan-européen;

b) *Prix mondial de l'espace*: créer un prix mondial de l'espace à haute visibilité qui serait décerné chaque année, comme le prix Nobel, pour promouvoir les activités spatiales;

c) *Programme d'études spatiales*: évaluer la place faite à l'espace dans les programmes d'études existants des pays européens afin d'améliorer la qualité des études spatiales. Initialement, il sera entrepris un projet pilote avec la participation de six pays;

d) *Mobilisation de fonds*: mobiliser des fonds pour sensibiliser les jeunes aux sciences spatiales et recommander une modalité de financement des projets et organisations associés au Conseil consultatif de la génération spatiale. Les projets pouvant générer un bénéfice (par exemple "Yuri's Night") serviraient à mobiliser des fonds pour d'autres projets en cours ou futurs du Conseil consultatif (par exemple le projet "Sous les ciels de l'Afrique");

e) *Programme d'échanges de professeurs de sciences*: échanger des enseignants et des données d'expérience entre l'Europe et l'Afrique. S'il existe des enseignants en surnombre dans quelques disciplines scientifiques dans certains pays d'Afrique, l'Europe en manque.

Amérique du Nord

48. Les projets du groupe régional pour l'Amérique du Nord sont les suivants:

a) *Congrès mondial de l'espace*: organiser une conférence sur les jeunes et l'espace à l'occasion du Congrès mondial de l'espace qui doit avoir lieu en 2002 à Houston, au Texas (États-Unis), et encourager une large participation à la conférence, en particulier des pays en développement;

b) *Développement du Conseil consultatif de la génération spatiale en Amérique du Nord*: continuer d'appuyer l'expansion et le développement du Conseil consultatif en Amérique du Nord; continuer d'appuyer les activités et initiatives en cours et en élaborer de nouvelles; et développer les capacités de la région de l'Amérique du Nord et mettre au point de meilleures méthodes de communication afin de resserrer la coopération aux échelons régional et mondial.

Groupe de travail mondial

49. Le groupe de travail mondial a recommandé que le Conseil consultatif de la génération spatiale, en collaboration avec les autres organisations intéressées, lance l'idée de créer un comité des Nations Unies pour la survie et la prospérité à long terme de l'humanité que les pays potentiellement intéressés pourraient proposer à l'Assemblée générale des Nations Unies ou à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

E. Astrobiologie (session 7)

50. L'"astrobiologie est l'étude de l'origine, de la répartition et de l'avenir de la vie dans l'Univers". Sur la base de cette large définition, Mark Lupisella a fait un exposé de l'astrobiologie dans le contexte des buts et objectifs du Conseil consultatif de la génération spatiale, mettant en relief son caractère pluridisciplinaire et l'intérêt considérable qu'elle présente pour une société naturellement disposée à promouvoir des méthodes novatrices d'éducation et d'information et à discuter de questions comme la tutelle et la protection de la planète, les questions éthiques et théologiques, l'impact sur l'humanité de la vie extra-terrestre et la contamination croisée entre corps célestes.

51. Pendant la discussion, il a été évoqué plusieurs questions connexes, y compris les activités de l'ASE dans le domaine de l'astrobiologie, le réseau de jeunes spécialistes de l'astrobiologie au Royaume-Uni, les risques de contamination causée par les missions humaines sur Mars et l'ordre du jour des futures réunions de la future Société d'astrobiologie.

Notes

¹ Voir *Rapport de la Troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, Vienne, 19-30 juillet 1999* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.00.I.3), chapitre I, résolution 1.

² *Documents officiels de l'Assemblée générale, cinquante-cinquième session, supplément No. 20 (A/55/20)*.

³ Voir *Rapport de la Troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et les utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique...*, annexe II.